

L'utilisation des plantes indigènes¹

Jardins horticoles

Il n'est pas nécessaire de cultiver des plantes indigènes à grande échelle et l'approche la plus simple consiste à les utiliser dans un jardin existant. Celles-ci compléteront bien les plantes ornementales. L'iris versicolore, l'ancolie du Canada, le lis du Canada, la rudbeckie hérissée s'harmonisent très bien dans les plates-bandes classiques et peuvent procurer de belles fleurs coupées. D'autres font d'excellentes plantes de bordure grâce à leur faible taille et leur feuillage intéressant, l'asaret du Canada, l'hépatique acutilobée, la tiarelle cordifoliée sont d'excellents choix.

Si vous souhaitez attirer les colibris et les papillons, plantez des fleurs contrastantes qui produisent un nectar sucré comme la rudbeckie hérissée, la monarde fistuleuse, l'aster de Nouvelle-Angleterre seront vos premiers choix. Des plantes aux fleurs rouges ou roses qui pendent ou se pointent vers l'extérieur prolongeront la saison de visite de la faune ailée.

Rocailles

Un sol acide accueillera bien le thé des bois, le cornouiller du Canada, la clintonie boréale. Un sol alcalin quant à lui sera propice à la culture de l'asaret du Canada, la sanguinaire du Canada ou à la délicate tiarelle cordifoliée. Aucune rocaille n'est vraiment complète sans des plantes indigènes car les concepts d'aménagement de rocailles sont parmi ceux qui imitent le plus la nature elle-même.

Jardinage en contenants

Certaines plantes indigènes comme la rudbeckie hérissée, le thé des bois, l'ancolie du Canada, la mitchella rampante, le rosier de Caroline sont parfaitement à l'aise dans une grande variété de contenants. Ceux-ci peuvent même permettre un prolongement de la

saison soit en forçant les plantes en fin d'hiver ou en les entrant à l'intérieur à l'automne.

Jardins naturels

La meilleure façon d'utiliser les plantes indigènes est de les intégrer dans un milieu naturel approprié. Plusieurs espèces poussent dans des milieux particulièrement hostiles et peuvent donc résoudre les problèmes pour les coins difficiles à cultiver. Selon le besoin pour le jardin boisé, le jardin humide, les prés et les champs, il est facile de consulter les fiches détaillées des plantes indigènes pour identifier celles qui s'acclimateront facilement au jardin choisi.



Notre prochain bulletin présentera quelques associations de plantes pour différents types de conditions de culture.

¹ Art, Henry Warren, 1995, Fleurs sauvages cultivées dans votre jardin : Nord-Est, Mi-Atlantique, Grands-Lacs et Est du Canada, édition française, Editions Broquet Inc.